

## Flash Economie

6 mai 2020 - 549

### L'austérité salariale sera-t-elle encore pire dans les pays de l'OCDE après la crise du coronavirus ?

Si on considère l'ensemble de l'OCDE (il existe des exceptions : France et Italie), on observe depuis la fin des années 1990 la mise en place d'une politique d'austérité salariale, avec une croissance des salaires réels structurellement inférieure à celle de la productivité du travail. Cette politique est la cause essentielle de la hausse de la profitabilité des entreprises, de l'inflation faible et des taux d'intérêt faibles dans les pays de l'OCDE.

La crise du coronavirus a déclenché un vaste mouvement de réflexion sur la correction des désordres liés au capitalisme « néo-libéral », et l'austérité salariale en fait certainement partie. Peut-on alors attendre après la crise un partage plus équitable des revenus ?

On peut craindre au contraire que la forte dégradation de la situation des entreprises due à la crise du coronavirus (hausse de l'endettement, baisse des profits, recul de la productivité du travail avec les nouvelles normes sanitaires) conduise à un renforcement de l'austérité salariale, les entreprises voulant restaurer leur situation financière et la rentabilité du capital.

**Patrick Artus**

Tel. (33 1) 58 55 15 00

[patrick.artus@natixis.com](mailto:patrick.artus@natixis.com)

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

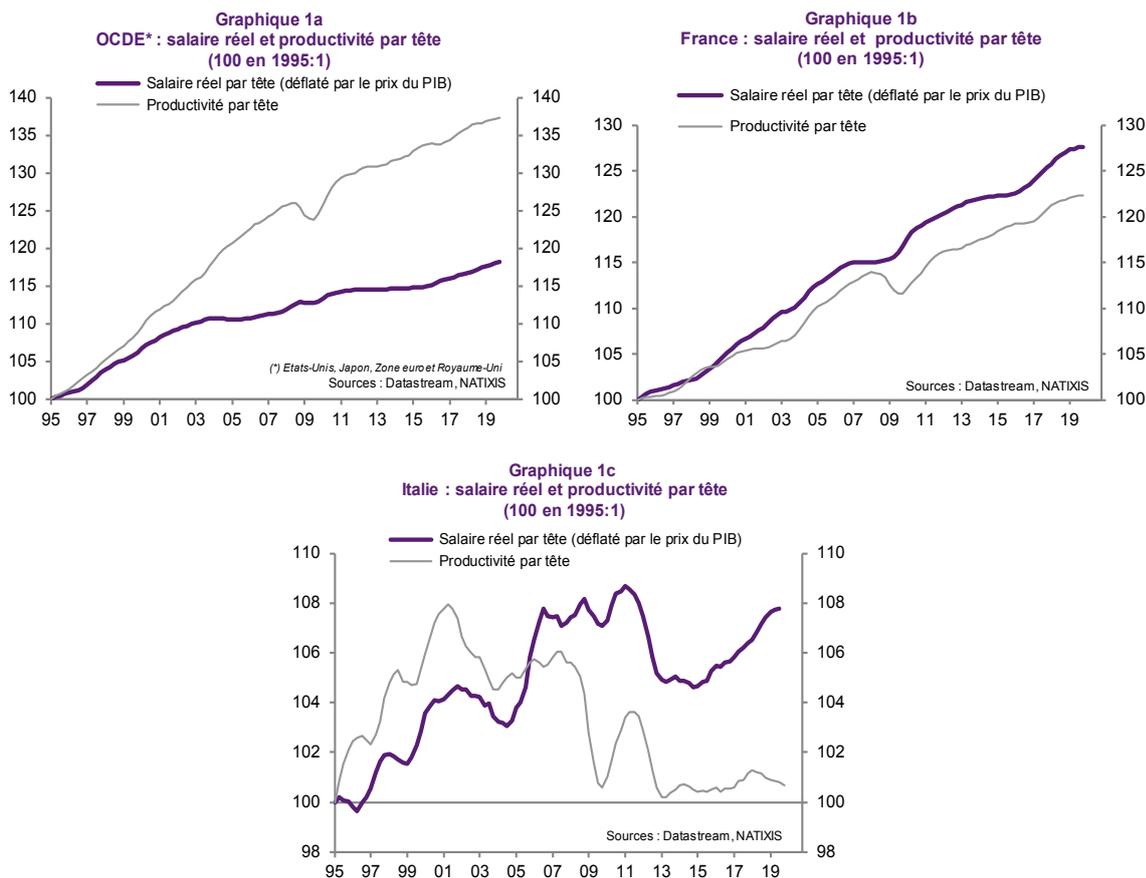
[www.research.natixis.com](http://www.research.natixis.com)

## Austérité salariale dans les pays de l'OCDE

Si on considère l'ensemble de l'OCDE, on voit depuis la fin des années 1990 une déformation importante du partage des revenus au détriment des salariés, avec des salaires réels progressant moins vite que la productivité du travail (graphique 1a).

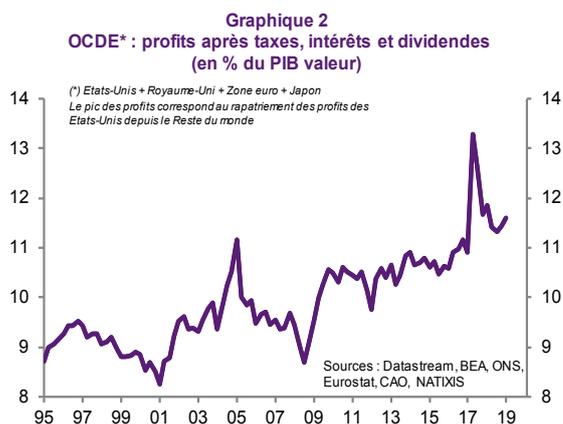
Nous appelons cette évolution « l'austérité salariale ».

Il faut remarquer que, parmi les grands pays de l'OCDE, l'austérité salariale ne s'observe pas dans deux pays, la France et l'Italie (graphiques 1b/c), mais elle s'observe clairement pour l'ensemble de l'OCDE.

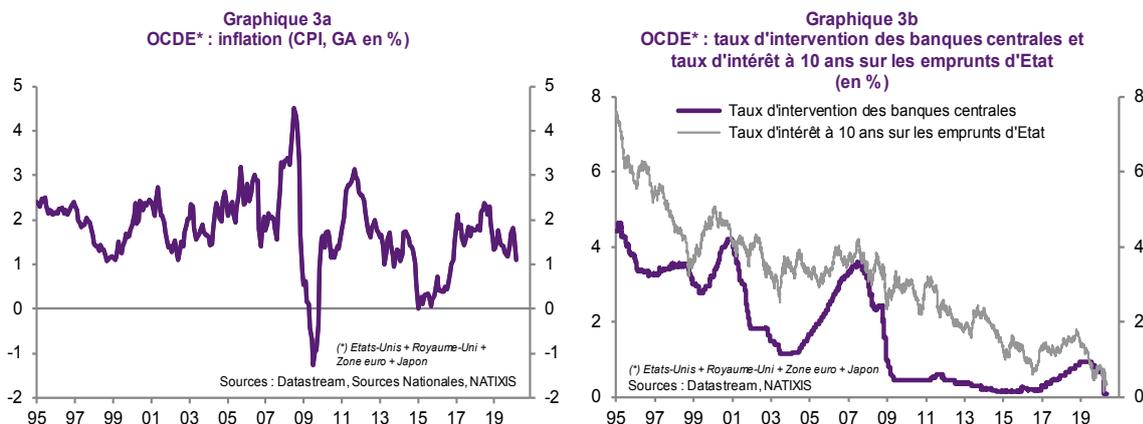


### L'austérité salariale a eu des conséquences importantes :

- la hausse de la profitabilité des entreprises (graphique 2) ;



- la faiblesse de l'inflation (**graphique 3a**) rendant possible la faiblesse des taux d'intérêt (**graphique 3b**).

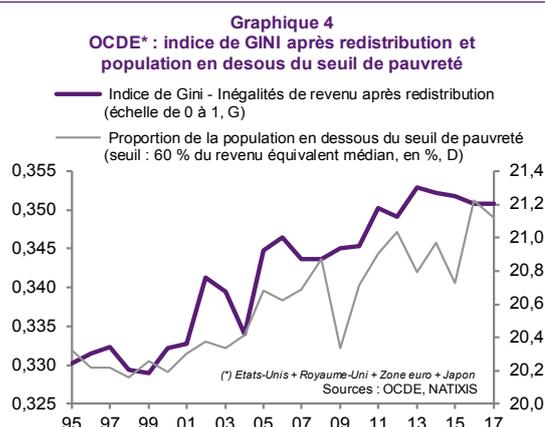


## Crise du coronavirus et réflexion sur le capitalisme

A l'occasion de la crise du coronavirus, parce qu'elle est perçue comme étant une crise de la globalisation, une réflexion sur les désordres, les déviances liés au capitalisme « néolibéral » a débuté.

Il s'agit de l'ampleur des délocalisations, de l'utilisation des énergies fossiles, du retour d'entreprises ayant des situations dominantes, de la concurrence fiscale, **mais aussi de manière centrale de l'austérité salariale telle qu'elle a été définie plus haut.**

Il serait donc logique **d'attendre un partage plus équitable des revenus entre salaires et profits après la crise du coronavirus**, donc une réduction des inégalités et de la pauvreté (**graphique 4**). Mais est-ce sûr ?

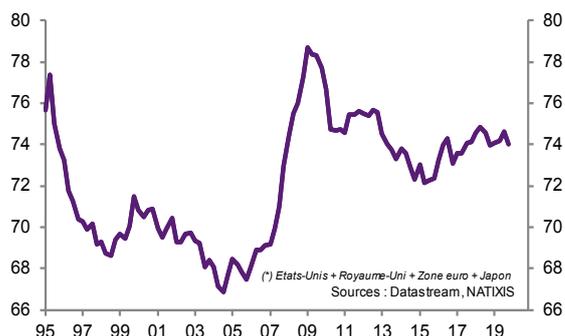


## Le problème est que la situation des entreprises va être très dégradée après la crise du coronavirus

Après la crise du coronavirus, on doit attendre :

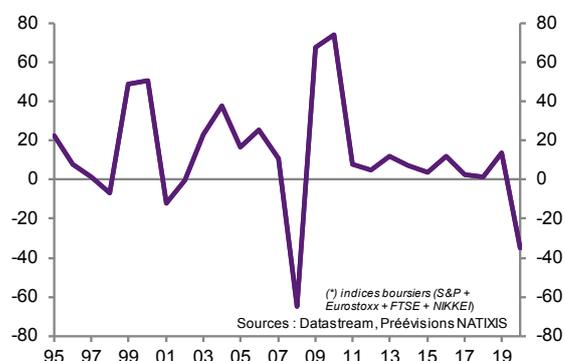
- **une hausse de l'endettement des entreprises (graphique 5)**, l'endettement compensant une partie de la perte de chiffre d'affaires pendant la crise ;

**Graphique 5**  
OCDE\* : dette des entreprises (en % du PIB valeur)



- un recul des profits des entreprises (graphique 6) ;

**Graphique 6**  
OCDE\* : bénéfice par action (en % par an)



- aggravé par le recul de la productivité dû aux nouvelles normes sanitaires (distanciation sociale dans les entreprises, désinfection régulière des locaux...).

**Si les entreprises sont en difficulté, il faut attendre au contraire un renforcement de l'austérité salariale, comme après la crise des subprimes (graphique 1a plus haut) visant à restaurer la situation financière des entreprises (graphique 2 plus haut).**

## **Synthèse : une austérité salariale plus forte et encore moins acceptée après la crise du coronavirus**

L'austérité salariale a caractérisé les pays de l'OCDE (à l'exception de la France et de l'Italie) depuis les années 1990. Elle fait partie des caractéristiques de plus en plus rejetées du capitalisme « néo-libéral ». Mais malheureusement, elle risque de s'aggraver après la crise, puisque les entreprises voudront se désendetter, restaurer leur profitabilité. Un conflit entre le souhait collectif d'un partage plus équitable des revenus et la volonté de restauration de la situation financière des entreprises est donc très probable.